

## Al Burda Ou Le Manteau

L'auteur du Mi'râj, Sidi Ahmad Ibn 'Ajîba al-Hasani, est un savant ('âlim) dans le plein sens du terme. Né en 1747 dans une modeste famille paysanne de descendants du Prophète, il fit preuve dès l'enfance d'une exceptionnelle attirance pour la pratique et l'étude de la religion. Il apprit le Coran par cœur et se plongea très tôt dans la lecture d'ouvrages didactiques avant d'accéder, à l'âge de dix huit ans, à l'enseignement universitaire. Douze années d'études des sciences exotériques ('ulûm al-zâhir) dans les médersas de Qasr al-Kabir, de Tétouan et de Fès lui valurent des licences l'autorisant à transmettre la totalité des enseignements reçus. Devenu imam dans la Grande Mosquée de Tétouan, il y enseigna pendant une vingtaine d'années les disciplines traditionnelles. Pour répondre à son désir croissant de trouver le maître qui lui ferait " goûter " la science ésotérique ('ilm al-bâtin), Ibn 'Ajîba alla consulter Mawlay al-'Arabî al-Darqâwî, fondateur de la confrérie des Darqâwâ. Celui-ci l'accueillit avec chaleur dans sa zaouïa des Bani Zerwal et lui recommanda de confier son aspiration à un shaykh éducateur qui résidait près de Tétouan. S'étant entièrement remis à l'expérience et à la sagesse de ce maître, Ibn 'Ajîba réalisa une spectaculaire rupture avec sa vie passée, se dépouillant de ses fonctions et de ses biens, revêtant le froc rapiécé des derviches, allant porter l'eau à travers la ville. Après quelques mois d'une sévère discipline acceptée avec patience, il reçut du Ciel la grande illumination, " l'ouverture " (fâth) qui est la récompense des Amis de Dieu. Dès ce moment, vies inspirations lui furent données qui, transcrites dans un style clair et imagé, forment un ensemble impressionnant de traités et de commentaires, dont une vaste exégèse du Coran où l'érudition de l'auteur et son expérience mystique sont mises en conflit au service du sens littéral et de l'allusion spirituelle. Quant au Mi'râj, recueil de définitions des termes techniques du soufisme, il est le fruit d'une longue fréquentation des grands auteurs mystiques, auxquels Ibn 'Ajîba a emprunté des citations qu'il a placées dans un ordre préconçu. Car ce glossaire n'est pas seulement un auxiliaire pour la compréhension de la science ésotérique, il est aussi, de par son ordonnance, un guide du cheminement initiatique. De sa première rubrique, qui définit le soufisme (tasawwuf) comme " la science qui fait connaître les modalités du voyage vers le Roi des rois ", à la 143ème qui décrit les caractéristiques du Pôle ", prototype de l'homme ayant atteint la pleine réalisation spirituelle, " l'ascension du regard " s'opère par les vertus ou " stations " (maqâmât) qui sont le reflet des Attributs divins, puis par des éclairages sur les vérités métaphysiques et les notions initiatiques qui sont les piliers de la Science divine.

"This book, Non-Europhone Intellectuals, studies the research carried out on the Islamic library and shows that Muslim intellectuals, in West Africa in particular, have produced huge literature in Arabic and Ajami"--Publisher's description.

L'imaginaire et l'intellect sont des facultés qu'Allah dans Sa bonté a offert à l'homme. La symbolique propose une réflexion fondée sur une pérégrination intuitive et intellectuelle au cours de laquelle se font entendre le langage et la pensée soufie. Le chêne au quatre ruches est une petite synthèse d'exemples de symboles et d'images vu sous l'œil de la spiritualité . Pourquoi le chêne au quatre ruches ? À vous de le découvrir ...

(A5 n&b) ATTENTION Beau-Livre: Pourquoi cacher le plaisir que j'ai éprouvé à feuilleter le livre que vous publiez ? Les images en sont très belles, et c'est à l'aide de belles images que l'on peut le mieux éveiller la curiosité et fixer l'attention. De l'image, le regard va au texte qui les commente et les lie entre elles, etc. Lyautey. Recension sur la Bordah ou l'éveil de l'âme est un ouvrage pas comme les autres: un florilège de recueils des orientalistes sur le plus beau poème de l'Islam, la Bordah; un voyage littéraire depuis la naissance jusqu'à la mort de son Prophète, Mahomet, de la chrétienté à l'époque de Mahomet et aux origines du judaïsme par Abraham; une collection d'illustrations expliquée et liée à l'histoire de l'Islam. Attention Beau-livre: ce livre risque de vous surprendre, car il vous conduit également à la rencontre de vous-même. Cet ouvrage composé de 3 tomes est un livre de collection. Un joli cadeau..."

L'illumination mystique évoquée en ces termes par le poète Alfa Bôkari Mahmoûdou reflète l'inspiration soufie qui imprègne le répertoire poétique religieux en langue peule conservé fidèlement et transmis dans les zaouïas de la Boucle du Niger, au Mali. Les textes figurant dans ce recueil, composés sur une période de plus d'un siècle, sont dus à quatre poètes parmi les plus représentatifs d'un mouvement de pensée qui a nourri l'enseignement et la culture islamiques de cette région : Amadoun Fôdiya Moussa, Alfâ Bôkari Mahmoûdou, Mahal et Mouhammadou Abdoullâye Sou'âdou. Ces poèmes offrent, de par leur longueur, leur style et leur contenu, un éventail assez varié d'une production littéraire très vivante et ancrée dans la vie, comme en témoigne en particulier le répertoire complet de Sou'âdou. qui déborde les marges de l'inspiration mystique pour l'exhortation et même le pamphlet. Dépasant la polémique classique concernant l'usage de la langue locale au lieu de l'arabe pour la diffusion de la pensée religieuse. ces auteurs, portés par une foi profonde et une dévotion inspirée, ont voué leur création poétique plutôt qu'à un exposé didactique du dogme islamique, à une célébration mystique de la Vérité de Dieu et à l'expression fervente de leur dilection pour le Prophète.

Dans le monde arabo-islamique, le manuscrit règne en majesté jusqu'au XVIIIe siècle et n'est que tardivement et progressivement supplanté par le livre imprimé. Dans cette entité complexe et mouvante qu'est le monde arabe naît après la révélation coranique, au VIIe siècle, un art du livre original, reflet d'une culture qui contribue à fonder la langue arabe et la religion islamique. Cent cinquante pièces majeures choisies dans les collections de la Bibliothèque nationale de France sont présentées ici, complétées par quelque trente pièces prestigieuses empruntées à des collections particulières et à de grandes institutions françaises (le Louvre, l'Institut du monde arabe, le Collège de France, le musée des Arts d'Afrique et d'Océanie et la Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales) ou étrangères (la bibliothèque Vaticane, l'Institut de papyrologie de Heidelberg, la Bibliothèque générale et Archives de Rabat). L'une des constantes de l'esthétique du livre arabe est la place majeure qu'occupe incontestablement la calligraphie dès ses premières réalisations : lignes pures des coufiques du VIIIe au Xe siècle, proportions harmonieuses du muhaqqaq mamelouk, courbes ornementales des écritures maghrébines. Cette passion du signe écrit anime encore aujourd'hui les artistes contemporains. L'interdit religieux de la représentation des êtres animés favorise l'épanouissement du décor et de l'enluminure : pages tapis des corans, entrelacs géométriques, sarlawh ottomans, médaillons et vignettes rehaussées d'or qui rythment le texte sacré... Quant à la peinture d'illustration, réservée aux ouvrages scientifiques et à quelques textes littéraires, elle est portée à son plus haut degré d'épanouissement au XIIIe siècle avec l'école de Bagdad, dont les Maqâmât constituent le plus beau fleuron. Nombre de ces œuvres demeurent conservées dans de splendides reliures, souvent d'origine : cuirs estampés, rehaussés d'or, aux savantes découpes et élégantes mandorles, papiers marbrés, décorés ou peints. Cet art du livre traditionnel inspire des artistes contemporains : maîtres de la calligraphie comme Ghani Alani ou Hassan Massoudy, peintres du signe et créateurs de livres-objets comme Rachid Koraïchi et Etel Adnan...

Les textes proposés dans cet ouvrage, composés sur une période de plus d'un siècle, sont dus à quatre poètes parmi les plus représentatifs d'un mouvement de pensée qui a nourri l'enseignement et la culture islamiques de cette région du Mali.

Recension sur la Bordah ou l'éveil de l'âme (Vol. I - 1ère partie)Lulu.com

Cutting-edge research in the study of Islamic scholarship and its impact on the religious, political, economic and cultural history of Africa;

bridges the "europhone"/"non-europhone" knowledge divides to significantly advance decolonial thinking, and extend the frontiers of social science research in Africa.

La Civilisation Musulmane a été le berceau d'innombrables avancées scientifiques, de découvertes et d'inventions prodigieuses, fruits de l'esprit des nombreux savants qu'ont vu fleurir du VIIe au XVIIIe siècles les contrées allant de l'Asie jusqu'à l'Andalousie. Bien souvent oubliés par l'Histoire occidentale, ces savants musulmans, sur le terreau de l'Islam, ont pourtant illuminé le monde de leurs lumières dans divers domaines : la Médecine, les Mathématiques, la Physique, l'Optique, la Botanique, les Belles-lettres, l'Histoire, la Géographie, le Droit et bien d'autres encore. Mustayeen Ahmed Khan, auteur de nombreux travaux en chimie, histoire et théologie, a voulu, en nous offrant aujourd'hui cet ouvrage impartial et objectif, rétablir la juste place qui revient à la Civilisation Musulmane dans l'Histoire de l'Humanité. L'introduction à la Civilisation Musulmane est incontestablement l'ouvrage de base qu'il manquait en langue française. C'est une chronologie historique précise qui parcourt, sur plus de quatorze siècles, tous les territoires témoins de l'exceptionnel élan religieux, politique, spirituel, culturel et scientifique de l'Islam. Conçu de manière synthétique et pratique tout en étant complet, ce livre deviendra très vite indispensable à toute personne désireuse d'aborder ce riche domaine.

Timbuktu is famous as a center of learning from Islam's Golden Age. Yet it was one among many scholarly centers to exist in precolonial West Africa. Ousmane Kane charts the rise of Muslim learning in West Africa from the beginning of Islam to the present day and corrects lingering misconceptions about Africa's Muslim heritage and its influence.

Après la circulaire BAYROU, après l'interdiction du Hijab (foulard) en 2004 pour les filles du secondaire, après l'entrée en vigueur (le 11 avril 2011) de la loi interdisant le port du voile intégral (Niqab) au sein de l'espace public ...sans oublier le débat sur l'identité nationale puis celui sur l'Islam et la laïcité...il est temps de revenir aux enseignements de l'Histoire, à une recherche universitaire. Aussi, le Dr ZIRY développe, une triple analyse du voile: sur les plans historique, religieux et psychosociologique. En effet, le voile était une tradition sémito-orientale qui existait déjà en Assyrie vers 1100 av. J.-C. Il en suit les traces et l'évolution, dans la Bible et le Coran. Ce premier volet est complété par une seconde démarche d'analyse descriptive, où l'auteur met en évidence, à l'époque contemporaine, la double perception du voile, en Orient et en Occident notamment en France où il est intéressant d'y voir examinés les rapports de ce "bout de tissu" avec la laïcité, la modernité, l'intégrisme..."

La question de la conception, de la réception et de la mise en œuvre de procédés magiques en milieu musulman n'a guère suscité de travaux systématiques jusqu'à ces dernières années. Seuls deux auteurs ont abordé le problème de façon approfondie : Edmond Doutté dans "Magie et religion dans l'Afrique du Nord", qui date de 1908 et Tawfic Fand dans sa thèse publiée sous le titre "La divination arabe", en 1965 (réédition en 1987). On peut y ajouter l'ouvrage récent (2004), édité par Emilie Savage-Smith, "Magic and Divination in early Islam", qui reproduit des articles de divers auteurs, parfois anciens. Nous avons voulu montrer et expliquer les bases de pratiques contemporaines dans ce domaine, tout en explorant les textes historiques (du Coran à al-Bûnî) auxquels se réfèrent ces pratiques et en interrogeant, au passage, les réactions et conceptions d'auteurs musulmans (al-Qurtubî, Ibn Khaldûn). Nous avons surtout mis l'accent sur l'utilisation de l'écrit dans ces actes de magie : écrits conçus et prescrits par un homme de religion en général et appliqués sur des supports divers ; l'ouvrage consacre des chapitres aux supports plus ou moins habituels que sont le papier, le tissu (vêtements) ou le métal (coupes), avec reproduction des documents originaux. L'approche générale est anthropologique et islamologique. Les auteurs ont une connaissance de terrain de longue date des sociétés concernées, qui représentent un échantillon varié de pays à populations musulmanes : Tunisie, Yémen, Mauritanie, Sénégal, Mali, Comores, Madagascar, France. L'interprétation des écrits talismaniques a été rendue possible grâce à une longue fréquentation de milliers d'entre eux (récoltés par le fonds ALEP), grâce à des discussions et informations venant de praticiens de terrain et grâce à une lecture assidue des très nombreux "classiques" du genre, parmi lesquels al-Bûnî (XIIIe siècle) et son Shams al-macûrîf ("Soleil des connaissances"), toujours non traduit en langue européenne

Recueil d'essais en grande partie inédits, cette somme d'études est constituée autour de l'Islam et du soufisme en Afrique au sud du Sahara. L'auteur rend compte dans une suite d'analyses d'un parcours historique et anthropologique des aspects du soufisme de cette région, mais aussi des mouvements fondamentalistes actuels au Sénégal, au Mali ou encore au Nigeria. Ce travail est une référence pour comprendre les trajectoires à venir que vit cette partie de l'Afrique.

[Copyright: 1b98d633ace7b489cbde22fcc319795d](#)